

L'œil de Claude et de Janine Vérité

La revue (*art absolument*) a demandé au couple Vérité de lui donner un commentaire de quelques-unes des œuvres de leur superbe collection d'arts premiers.

Leader de la banque privée en France, Neuflyze OBC est aussi un mécène de référence au service du rayonnement de la vie artistique par la mise en œuvre d'actions durables et l'encouragement de projets novateurs. Pour elle, le mécénat culturel repose sur des valeurs et des principes qui sous-tendent l'exercice même de son métier : l'ouverture, l'audace, l'innovation et l'expertise. "Notre expérience pérenne en matière de mécénat culturel s'appuie sur des actions souvent symboliques et de grande ampleur", confie Carole Tournay, responsable du mécénat et des relations publiques. C'est dans cet esprit que Neuflyze OBC a exposé une sélection d'œuvres de la superbe collection Vérité dans ses locaux parisiens du 2 juin au 4 juillet derniers. Cette collection ne peut être séparée de son histoire, c'est-à-dire celle d'une famille unie par la passion des arts premiers. L'aventure débute en 1937 lorsque Pierre Vérité et sa femme Suzanne ouvrent la galerie Carrefour au cœur du Montparnasse des "années folles". En quelques années, celle-ci devient un lieu de passage incontournable non seulement pour les collectionneurs et amateurs "d'art nègre" mais aussi pour les artistes et intellectuels de l'époque. Au début des années 1950, leur fils Claude rejoint, avec sa jeune épouse Janine, l'entreprise artistique engagée par ses parents. Porteurs d'un regard neuf, ils insufflent un vent de modernité sur la galerie. Claude introduit la photographie tandis que Janine se consacre à la scénographie des expositions et à la rédaction des catalogues. Pierre Vérité peut alors se consacrer uniquement à l'approvisionnement de la galerie. Pour ce grand marchand au regard d'artiste, l'élément capital n'est pas la vente mais bien la quête et la rencontre avec l'œuvre. À la suite de son père, Claude, accompagné de son épouse, s'initie dans les années 60 aux arts d'Extrême-Orient, ouvrant ainsi la collection des Vérité.



Tête de Bodhisattva

Stuc polychrome
Art gréco-bouddhique du Gandhara
III^e-IV^e siècle
Hauteur : 37 cm

Cette tête d'un grand classicisme présente les attributs bouddhiques traditionnels : les paupières sont mi-closes, la bouche esquisse un discret sourire, l'urna est figurée en creux. Le nez droit, prolongé par des arcades sourcilières saillantes, est caractéristique de l'art gréco-bouddhique, à mi-chemin entre l'Orient et l'Occident. Les cheveux sont maintenus par une longue attache ornée de pierreries. Il est rare de trouver une telle pièce aux traits pratiquement intacts et de telle dimension.



Laksmî

Granit gris
Inde – Tamil Nadu
Dynastie Chola – XII^e siècle
Hauteur : 71 cm

Cette sculpture représente la divinité Laksmî, déesse de la fortune et de la beauté. Elle est debout, appuyée contre son dossier, et porte un long sari soulignant le modelé de ses jambes, retenu par de nombreuses ceintures ornées. Elle est parée de riches bijoux, symbole de royauté et de son importance au sein du panthéon hindouiste. Elle est coiffée d'une tiare conique à quatre bandeaux superposés et porte d'imposantes boucles d'oreilles. Sa taille, sa poitrine généreuse et le modelé de la sculpture symbolisent la fécondité et sont typiques de la perfection des canons indiens.



Adorant debout

Bois polychrome
Thaïlande
XIX^e siècle
Hauteur : 180 cm

Cette sculpture en bois polychrome représente un adorant debout, les pieds joints, sur un socle au motif de fleurs de lotus. Il est figuré les mains jointes en geste d'adoration. Vêtu d'une longue robe, au décor floral et végétal, il porte d'importantes boucles d'oreilles et une haute coiffe conique traditionnelle, typique de l'art thaïlandais.



Masque Punu

Bois
Gabon
Début du XX^e siècle
Hauteur : 30 cm

Ce superbe masque réunit tous les canons de l'art Punu du Gabon au tournant du XIX^e-XX^e siècle. Le regard filtrant confère au masque une apparence de forte intériorité et de mystère. Ce type de masque, célébré lors de cérémonies commémoratives, évoque l'âme d'une jeune fille défunte dont on honore la mémoire. Le porteur du masque, dissimulé sous un ample costume et monté sur des échasses, dansait au centre de villageois réunis en cercle. La couleur blanche est obtenue avec du kaolin, le noir avec de l'os calciné.



Masque Bedu-Nafana

Bois
Côte d'Ivoire
XX^e siècle
Hauteur : 280 cm

Le grand masque Bedu-Nafana provient du cercle de Boundoukou à la frontière de la Côte d'Ivoire et du Ghana. Il appartient à une puissante association antisorciers qui a fleuri au XIX^e siècle. Ce culte a cessé vers les années 1920-1930 au moment de son interdiction par les missionnaires protestants et catholiques. Il s'agit ici d'un masque solaire, qui faisait partie de processions. Un autre masque, de même principe mais traditionnellement plus petit et représentant la lune, était utilisé pour le rituel de la femelle.

Grand masque Kwakiutl

Bois, métal
Côte nord-ouest américaine
Fin XIX^e-début XX^e siècle
Hauteur : 59 cm

Ce grand masque rituel de Colombie britannique, mi-oiseau, mi-humain et à la riche polychromie, était porté par les dignitaires du groupe durant les fêtes de processions chamaniques. Les couleurs étaient obtenues par les Indiens auprès des comptoirs européens. Les mêmes masques pouvaient être aussi surchargés de tissus ou de fourrures. Cette pièce est parvenue en Europe par troc avec les Européens et a fait partie de collections de musées. Claude Vèrité a acquis cet objet à Londres juste après le Seconde Guerre mondiale.



Masque

Bois, polychromie rouge, blanc et noir
Nouvelle-Guinée, région du Sèpik
Fin XIX^e-début XX^e siècle
Hauteur : 49 cm

Masque d'usage en bois teinté blanc, noir et ocre rouge orangé avec une stylisation très particulière d'un oiseau, d'un humain et d'un animal. Ces objets étaient remisés dans la case des hommes après la "cérémonie des filets" qui présidait à la reprise des grandes pêches. Cette case géante, surélevée afin d'abriter des pirogues, pouvait atteindre jusqu'à 40 mètres de long. Cet objet daté de la fin du XIX^e siècle a été rapporté en Europe très probablement juste après la Première Guerre mondiale.

